

# THE COURIER

L'essentiel, autrement.

## Une journée de théâtre avant la guerre

**LAUSANNE • Samedi, trois spectacles ouvrent la saison de la Grange de Dorigny. Ils sont signés Jean-Michel Potiron, artiste à demeure, qui parlera aussi de guerre.**

**Deux pour le prix de trois.** La Grange de Dorigny ouvre samedi sa saison par une journée où se gaver de théâtre – et faire connaissance avec l'artiste maison via trois spectacles: à condition d'en redemander après *Protesto* et *Le Dernier des dérivés* de et par Jean-Michel Potiron, le troisième – *Et donc je m'acharne* avec Stéphane Kettel – est offert. Si ces trois pièces (que l'on peut accueillir à domicile) sont consacrées à une réflexion sur l'art, c'est à propos de la guerre que l'artiste invité Jean-Michel Potiron interrogera durant trois ans l'Université de Lausanne, en une démarche novatrice de rapprochement entre le monde académique et artistique qui inspire depuis longtemps le travail des directrices Dominique Hauser et Marika Buffat.

Le lien entre les deux thématiques? C'est Guy Debord, dont on connaît *La Société du spectacle* et un peu moins *Le Jeu de la Guerre*, livre et jeu basés sur les lois établies par Clausewitz. Cette question qui traverse les siècles touche – visiblement beaucoup – aussi bien les facultés des lettres ou des

sciences humaines que celles de droit ou de sciences économiques. Jean-Michel Potiron a d'abord rencontré Anne Biehnan, qui enseigne l'histoire de l'Antiquité et s'intéresse au rôle des femmes dans les affaires militaires, et Gianni Haver, professeur de sociologie de l'image, à propos des photos d'archives. Installé sur le campus trois semaines par semaine dans une roulotte, comme Diogène en son tonneau, le metteur en scène sera accessible à toute interpellation.

La saison, elle, sera faite de sept spectacles dont cinq reprises. C'est *La Festa* qui ouvre les feux, tragi-comédie douce-amère de Spiro Scimone, par le Teatro Due Puntì. Début novembre, la *Vierge froide et autres rcontants* de John Riel, recrée dans une mise en scène de Didier Carrier la femme absente de l'univers de ces conteurs, des chasseurs groenlandais. En une ultime occasion de voir la compagnie Buissonnière, la Grange reprend ensuite *Androgyna de Minas*, créé par Cisco Aznar alors en résidence. En décembre, place à Dickens, en anglais dans le texte, avec *Great Expectations*, mis en

scène par Yvan Rihis et applaudi en 2008. En mars, la Grange reprend *Quand la vie bégaye*, par la compagnie Volodia, où Valérie Poirier évoque avec sa plume légère et tendre la désillusion vécue par deux artistes sur le déclin. Deux créations verront aussi le jour à Dorigny: *Le Songe d'une nuit d'été* en février et *Lignes de faille* de Nancy Huston, dont le Théâtre des Osse joue justement *Jocaste* (lire demain), en avril.

**La Grange reçoit aussi** fin novembre les Journées du théâtre contemporain, plateforme de diffusion ouverte aux programmateurs. Elle célèbre le bicentenaire de la naissance de Charles Darwin en décembre avec *La Confession de Darwin* de Dominique Caillat, et *Darwin en finit avec les Cirripèdes* de Michel Beretti. Stages de jeu ou d'écriture théâtrale, conférence sur le film d'animation, festival Fécule, etc.: pour ne rien manquer du programme, mieux vaut consulter le site internet. DOMINIQUE HARTMANN  
Sa 24, dès 14h, Grange de Dorigny, Lausanne.  
rens.: ☎ 021 692 21 12, [www.grangededorigny.ch](http://www.grangededorigny.ch)